### **Concours National Commun - Session 2011**

# Corrigé de l'épreuve d'analyse

Étude de la somme de la série de Fourier lacunaire quadratique :  $x \longmapsto \sum_{n=1}^{\infty} \frac{e^{i\pi n^2 x}}{i\pi n^2}$ 

#### Corrigé par Mohamed TARQI<sup>1</sup>

### 1<sup>ère</sup> partie Formule sommatoire de Poisson

**1.1.** D'après les hypothèses, il existe M>0 et A>0 tels que  $|t|\geq A \Longrightarrow |g(t)|\leq \frac{M}{t^2}$ , ainsi les intégrales  $\int_{-\infty}^{-A}|g(t)|dt$  et  $\int_{A}^{+\infty}|g(t)|dt$  existent, il est de même de l'intégrale  $\int_{-\infty}^{+\infty}|g(t)|dt$ , donc pour tout  $x\in\mathbb{R}$ , la fonction  $t\longmapsto g(t)e^{-ixt}$  est absolument intégrable sur  $\mathbb{R}$  ( $|e^{-ixt}|=1$ ) et donc elle est intégrable sur  $\mathbb{R}$ .

**1.2.** Soit  $t \in [-a, a]$  (a > 0). Il existe un entier  $n_0 \in \mathbb{N}$  et supérieure à a tel que :

$$n \ge n_0 \Longrightarrow |g_n(t)| \le \frac{M}{(t + 2n\pi)^2} + \frac{M}{(t - 2n\pi)^2} = v_n(t).$$

Il est clair que  $v_n$  est paire et décroissante sur [0,a] et donc pour tout  $t \in [-a,a], \ |v_n(t)| \le v_n(0)$  et comme la série numérique  $\sum v_n(0)$  est convergente, alors la série  $\sum g_n$  est uniformément convergente sur tout [-a,a] et donc sur tout segment de  $\mathbb{R}$ .

**1.3.1.** Les applications  $g_n$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  et on a :

$$g'_0(t) = g'(t), \quad g'_n(t) = g'(t + 2n\pi) + g'(t - 2n\pi) \quad t \in \mathbb{R}, \ n \in \mathbb{N}^*$$

Donc comme la série  $\sum g_n$ , on montre que la série  $\sum g'_n$  est uniformément convergente sur tout segment de  $\mathbb{R}$ , ceci permet de conclure par un théorème du cours que  $\widetilde{g}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ .

**1.3.2.** Notons  $S_n(t) = \sum\limits_{p=-n}^n g(t+2p\pi)$ , alors, pour tout  $t\in\mathbb{R}$ , on a :

$$S_n(t+2\pi) = \sum_{p=-n}^n g(t+2(p+1)\pi)$$

$$= \sum_{p=-n+1}^{n+1} g(t+2p\pi)$$

$$= \sum_{p=-n+1}^{n-1} g(t+2p\pi) + g(t+2n\pi) + g(t+2(n+1)\pi)$$

Donc

$$S_n(t+2\pi) = S_{n-1}(t) + g(t+2n\pi) + g(t+2(n-1)\pi).$$

Mais  $\lim_{t\to\infty}g(t)=0$ , alors l'égalité précédente entraı̂ne, quand n tend vers l'infini,

$$\widetilde{g}(t+2\pi) = \widetilde{g}(t)$$

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Si vous avez des critiques ou des encouragements à formuler sur le contenu, n'hésitez pas à nous en faire part, et surtout n'hésitez pas de me signaler les erreurs rencontrées.

donc  $\widetilde{g}$  est  $2\pi$  périodique.

La série définissant  $\widetilde{g}$  peut être intégrée terme à terme sur  $[0,2\pi]$  grâce à la convergence uniforme et donc

$$c_{k}(\widetilde{g}) = \frac{1}{2\pi} \int_{0}^{2\pi} \widetilde{g}(t)e^{-ikt}dt$$

$$= \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2\pi} \sum_{p=-n}^{n} \int_{0}^{2\pi} g(t+2p\pi)e^{-ikt}dt$$

$$= \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2\pi} \sum_{p=-n}^{n} \int_{-2p\pi}^{2(p+1)\pi} g(u)e^{-iku}du, \quad u = t + 2p\pi$$

$$= \lim_{n \to \infty} \frac{1}{2\pi} \int_{-2n\pi}^{2(n+1)\pi} g(u)e^{-iku}du$$

$$= \frac{1}{2\pi} \int_{-\infty}^{+\infty} g(u)e^{-iku}du = \frac{1}{2\pi} \widehat{g}(k).$$

**1.3.3.** L'égalité  $|g(2n\pi)| = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$ , montre que la famille  $(g(2n\pi))_{n\in\mathbb{Z}}$  est sommable et que

(\*) 
$$\widetilde{g}(0) = \lim_{n \to \infty} \sum_{p=-n}^{p=n} g(2p\pi).$$

Puisque  $\widetilde{g}$  est  $2\pi$  périodique et  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ , alors, d'après le théorème de Dirichlet, la famille  $(c_n(\widetilde{g}))_{n\in\mathbb{Z}}$  est sommable et

(\*\*) 
$$\forall x \in \mathbb{R}$$
,  $\widetilde{g}(x) = c_0(g) + \sum_{n=1}^{\infty} c_n(g)e^{inx} + \sum_{n=1}^{\infty} c_{-n}(g)e^{-inx}$ 

et comme  $\widehat{g}(k) = 2\pi c_n(\widehat{g})$ , alors la famille  $(\widehat{g}(n))_{n \in \mathbb{Z}}$  est sommable.

L'égalité (\*\*) entraı̂ne pour x=0, l'égalité  $\widetilde{g}(0)=\sum_{n\in\mathbb{Z}}c_n(\widetilde{g})=\frac{1}{2\pi}\sum_{n\in\mathbb{Z}}\widehat{g}(n)$  et en tenant compte de la relation (\*), on obtient l'égalité demandée :

$$\sum_{n\in\mathbb{Z}}g(2n\pi)=\frac{1}{2\pi}\sum_{n\in\mathbb{Z}}\widehat{g}(n).$$

### 2<sup>ème</sup> partie

## Application de la formule sommatoire de Poisson

- **2.1.** Il est clair que la fonction  $h_{\alpha}$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  et  $\lim_{|t|\to\infty} t^2 h_{\alpha}(t) = \lim_{|t|\to\infty} t^2 h'_{\alpha}(t) = 0$ , donc les les fonctions  $t\longmapsto t^2 h_{\alpha}(t)$  et  $t\longmapsto t^2 h_{\alpha}(t)$  sont bornées à l'infini.
- **2.2.** On a  $\widehat{h_1}(x)=\int_{-\infty}^{+\infty}e^{-t^2}e^{-ixt}dt$ . On peut dériver la fonction sous signe intégrale, en effet,
- La fonction  $f:(x,t)\longmapsto e^{-t^2}e^{-ixt}$  admet une dérivée partielle  $\frac{\partial f}{\partial x}(x,t):(x,t)\longmapsto -ite^{-t^2}e^{-ixt}$  qui est intégrable sur  $\mathbb{R}$ .
- $\forall x \in \mathbb{R}, \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x,t) \right| = |-itf(x,t)| \le |t|e^{-t^2} = \varphi(t)$  et  $\varphi$  est intégrable sur  $\mathbb{R}$ .

Donc  $\widehat{h_1}$  est dérivable sur  $\mathbb R$  et  $\widehat{h_1}'(x)=-i\int_{-\infty}^{+\infty}te^{-t^2}e^{-ixt}dt$  et une intégration par parties donne

$$\widehat{h_1}'(x) = -\frac{x}{2}\widehat{h_1}(x).$$

Ainsi  $\widehat{h_1}$  est solution de l'équation différentielle  $y' + \frac{x}{2}y = 0$ .

- **2.3.** La solution générale de (1) s'écrit  $y(x) = \lambda e^{\frac{-x^2}{4}}$ . Mais  $\widehat{h_1}$  étant l'unique solution de (1) vérifiant  $\widehat{h_1}(0) = \sqrt{\pi}$ , donc  $\widehat{h_1}(x) = \sqrt{\pi}e^{\frac{-x^2}{4}}$ .
- **2.4.** On a, grâce au changement de variable,  $u = \alpha t$ ,

$$\widehat{h_{\alpha}}(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\alpha^2 t^2} e^{-ixt} = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-u^2} e^{-ix\frac{u}{\alpha}} \frac{du}{\alpha} = \frac{1}{\alpha} \widehat{h_1} \left( \frac{x}{\alpha} \right) = \frac{\sqrt{\pi}}{\alpha} e^{\frac{-x^2}{4\alpha^2}}.$$

**2.5.** Posons  $\alpha = \frac{\sqrt{a}}{2\sqrt{\pi}}$ , alors pour tout entier n, on a  $\widehat{h_{\alpha}}(n) = \frac{2\pi}{\sqrt{a}}e^{\frac{-\pi n^2}{a}}$  et  $h_{\alpha}(2n\pi) = e^{-\pi n^2 a}$ . La formule de Poisson appliquée à  $h_{\alpha}$ , donne :

$$2\pi \left(1 + 2\sum_{n=1}^{\infty} h_{\alpha}(2n\pi)\right) = 1 + 2\sum_{n=1}^{\infty} \widehat{h_{\alpha}}(n)$$

égalité qui s'écrit encore sous la forme demandée :

$$\sqrt{a}\left(1+2\sum_{n=1}^{\infty}e^{-\pi n^2a}\right) = 1+2\sum_{n=1}^{\infty}e^{-\frac{\pi n^2}{a}}.$$

3<sup>ème</sup> partie

Un résultat général sur les fonctions holomorphes

**3.1.**  $\Omega$  est un ouvert de  $\mathbb C$  comme image réciproque de l'ouvert  $]0,+\infty[$ , par l'application continue  $z\longmapsto \mathrm{Im}(z).$ 

Soit a et b dans  $\Omega$ , alors pour tout  $t \in ]0,1[$ ,  $\operatorname{Im}((1-t)a+tb)=(1-t)\operatorname{Im}(a)+t\operatorname{Im}(b)>0$ , donc  $(1-t)a+tb\in \Omega$  et donc  $[a,b]\subset \Omega$ . Ceci montre aussi que  $\Omega$  est connexe par arcs de  $\mathbb C$ .

- **3.2.** Soit  $a \in \Omega$  fixé. Pour tout  $t \in [0,1]$ ,  $(1-t)a+tb \in \Omega$ , et donc l'application  $b \longmapsto f((1-)a+tb)$  est bien définie et continue sur  $\Omega$ , donc l'application  $\Phi_a$  est continue sur  $\Omega$  comme produit de deux fonctions continues.
- 3.3. Soit  $c \in \Omega$  tel que  $\int_{\gamma_{a,c}} \psi(z)dz + \int_{\gamma_{c,b}} \psi(z)dz = \int_{\gamma_{a,b}} \psi(z)dz$  alors cette relation s'écrit encore, après simplification, sous la forme

$$(\overline{a} - \overline{b})c - (a - b)\overline{c} = b\overline{a} - a\overline{b}$$

Donc  $\operatorname{Im}((\overline{a}-\overline{b})c)=\operatorname{Im}(\overline{a}b)$ , donc  $c\in\Omega$  décrit une droite parallèle à l'axe des x, où une demi-droite dans le cas contraire.

3.4.

**3.4.1.** La fonction f=P+iQ étant holomorphe sur  $\Omega$ , donc elle vérifie les conditions Cauchy-Riemann :

$$\begin{cases} \frac{\partial P}{\partial x}(x,y) = \frac{\partial Q}{\partial y}(x,y) \\ \frac{\partial P}{\partial y}(x,y) = -\frac{\partial Q}{\partial x}(x,y), \end{cases}$$

pour tout  $(x,y) \in \Omega^2$ .

3.4.2 D'après Formule de Green-Riemann, on a :

$$\int_{\partial \mathcal{T}^+} P dx - Q dy = \int \int_{\mathcal{T}} \left( -\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right) dx dy = 0.$$

De même

$$\int_{\partial \mathcal{T}^+} Q dx + P dy = \int \int_{\mathcal{T}} \left( -\frac{\partial P}{\partial x} + \frac{\partial Q}{\partial y} \right) dx dy = 0.$$

D'autre part,  $\int_{\partial T^+} f(z)dz = \int_{\partial T^+} Pdx - Qdy + i \int_{\partial T^+} Qdx + Pdy = 0$ , or  $\partial T^+ = \gamma_{a,c} + \gamma_{c,b} + \gamma_{b,a}$ , donc l'égalité  $\int_{\partial T^{\perp}} f(z)dz = 0$  est équivalent aussi à

$$\int_{\gamma_{a,c}} f(z)dz + \int_{\gamma_{c,b}} f(z)dz = -\int_{\gamma_{b,a}} f(z)dz = \int_{\gamma_{a,b}} f(z)dz.$$

**3.4.3.** Soit  $c \in \Omega$  et  $c \neq b$ , alors  $\Phi_a(c) - \Phi_a(b) = \int_{\gamma_{a,b}} f(z)dz - \int_{\gamma_{a,b}} f(z)dz = -\int_{\gamma_{c,b}} f(z)dz = \Phi_b(c)$  et donc

 $\frac{\Phi_a(c) - \Phi_a(b)}{c} = \Phi_b(c)$ 

et comme  $\Phi_b$  est continue en b, alors

$$\lim_{c \to b} \frac{\Phi_a(c) - \Phi_a(b)}{c - b} = \lim_{c \to b} \Phi_b(c) = \int_0^1 f((1 - t)b + tb)dt = f(b).$$

Ceci montre que  $\Phi_a$  est holomorphe sur  $\Omega$  et que  $\Phi'_a = f$ .

**3.4.4.** Pour tout r > 0, on peut écrire :

$$\Phi(ir,c) - \Phi(ir,b) = \Phi(b,c)$$

et quand r tend vers  $0^+$ , on obtient l'égalité :

$$F(c) - F(b) = \Phi(b, c)$$

et comme précédament,

$$\lim_{c \to b} \frac{F(c) - F(b)}{c - b} = \lim_{c \to b} \Phi_b(c) = f(b).$$

Ceci montre que F est holomorphe sur  $\Omega$  et que F' = f sur  $\Omega$ .

4<sup>ème</sup> partie Étude d'un exemple

- **4.1.** La fonction  $f_{\lambda}$  apparaît comme composée et produit de fonctions holomrphes sur  $\Omega$ , donc elle holomorphe sur  $\Omega$ .
- **4.2.** On a pour tout  $z = \alpha + i\beta \in \Omega$ ,

$$|f_{\lambda}(z)| = |z^{\lambda}| |\exp\left(-\frac{i}{z}\right)| = |z|^{\lambda} \exp\left(\frac{-\beta}{|z|^2}\right) \le |z|^{\lambda}.$$

Soit maintenant  $(r_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite de nombres réels strictement positives de limite nulle, on a :

$$J_{\lambda,b}(r_n) = \int_{\gamma_{ir_n}} f_{\lambda}(z)dz = (b - ir_n) \int_0^1 f_{\lambda}((1 - t)ir_n + tb)dt$$

On a  $\lim_{n\to\infty} f_{\lambda}(1-t)ir_n+tb)=f_{\lambda}(tb)$  et pour tout  $n\in\mathbb{N}$ ,

$$|f_{\lambda}((1-t)ir_n+tb)| \le |(1-t)ir_n+tb|^{\lambda} \le \frac{|b|^{\lambda}}{t^{-\lambda}} = \varphi(t)$$

et comme  $0 < -\lambda < 1$ , alors  $\varphi$  est intégrable sur ]0,1] et donc le théorème de convergence dominée s'applique:

$$\lim_{n \to \infty} J_{\lambda,b}(r_n) = b \int_0^1 f_{\lambda}(tb) = t^{\lambda+1} \int_0^1 t^{\lambda} \exp\left(\frac{-i}{tb}\right) dt.$$

4.3.

**4.3.1.** D'après la  $4^{\operatorname{ème}}$  partie,  $F_{\lambda}$  est holomorphe sur  $\Omega$  et  $F'_{\lambda}=f_{\lambda}$ . Donc  $G_{\lambda}$  est holomorphe sur  $\Omega$ comme produit de fonctions holomorphes.

**4.3.3.** On a, pour tout  $z \in \Omega$ , en posant  $t = \frac{1}{n}$ 

$$F_{\lambda}(z) = z^{\lambda+1} \int_{[0,1]} t^{\lambda} \exp\left(\frac{-i}{tz}\right) dt = z^{\lambda+1} \int_{1}^{+\infty} u^{-\lambda-2} \exp\left(\frac{-iu}{z}\right) du.$$

D'où:

$$G_{\lambda}(z) = \frac{1}{z} \exp\left(\frac{i}{z}\right) \int_{1}^{+\infty} u^{-\lambda - 2} \exp\left(\frac{-iu}{z}\right) du.$$

4.3.3 Une intégration parties donne :

$$G_{\lambda}(z) = \frac{-i^2}{z} \int_1^{+\infty} u^{-\lambda - 2} \exp\left(\frac{(1 - u)i}{z}\right) du$$

$$= i \left[u^{-\lambda - 2} \exp\left(\frac{(1 - u)i}{z}\right)\right]_1^{+\infty} + i(\lambda + 2) \int_1^{+\infty} u^{-\lambda - 3} \exp\left(\frac{(1 - u)i}{z}\right) du$$

$$= i + i(\lambda + 2) \int_1^{+\infty} u^{-\lambda - 3} \exp\left(\frac{(1 - u)i}{z}\right) du$$

et comme  $\left| \exp \left( \frac{(1-u)i}{z} \right) \right| \le 1$ , car  $\operatorname{Im} \left( \frac{1-u}{z} \right) < 0$ , il vient alors

$$|G_{\lambda}(z)| \le 1 + (\lambda + 2) \int_{1}^{+\infty} u^{-\lambda - 3} du = 2.$$

D'autre part on a, pour tout  $z \in \Omega$ ,  $F_{-1/2}(z) = z^{3/2} \exp\left(\frac{-i}{z}\right) G_{-1/2}(z)$  et donc  $|F_{-1/2}| \le 2|z|^{3/2}$ puisque  $\left| \exp\left(\frac{-i}{z}\right) \right| \le 1$ .

### 5<sup>ème</sup> partie Démonstration de la propriété proposée

**5.1.** Posons z = a + ib, alors on a :

$$\left| \frac{u_{n+1}(z)}{u_n(z)} \right| = e^{-b\pi((n+1)^2 - n^2)},$$

- si b>0  $\lim_{n\to\infty}\left|\frac{u_{n+1}(z)}{u_n(z)}\right|=0$  et dans ce cas la série  $\sum u_n(z)$  converge; si b<0  $\lim_{n\to\infty}\left|\frac{u_{n+1}(z)}{u_n(z)}\right|=+\infty$  et la série  $\sum u_n(z)$  diverge;
- si b = 0,  $|u_n(z)| = 1$  et donc  $u_n(z)$  ne tend pas vers 0.

Conclusion, la série  $\sum u_n(z)$  converge si et seulement si  $z \in \Omega$ .

**5.2.** Si  $z \in \Omega$ , alors  $z+1 \in \Omega$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a :

$$u_n(z+1) + u_n(z) = e^{i\pi n^2 z} (e^{i\pi n^2} + 1) = \begin{cases} 2u_p(4z), & \sin = 2p \\ 0, & \sin = 2p + 1 \end{cases}$$

d'où:

$$\sum_{n=1}^{\infty} u_n(z+1) + \sum_{n=1}^{\infty} u_n(z) = 2\sum_{p=1}^{\infty} u_p(4z)$$

c'est-à-dire u(z + 1) + u(z) = 2u(4z).

5.3.

**5.3.1.** Soit  $(x,y) \in \mathbb{R} \times [a,+\infty[$ , alors pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $|n^k u_n(x,y)| \le n^k e^{-y\pi n^2} \le n^k e^{-a\pi n^2}$  et la série  $\sum n^k e^{-a\pi n^2}$  converge, car  $\lim_{n\to\infty} n^2(n^k e^{-a\pi n^2}) = 0$ , donc la série  $\sum n^k \widetilde{u_n}$  converge normalement sur  $\mathbb{R} \times [a,+\infty[$ .

**5.3.2.** Soit y>0 fixé. Les fonctions  $v_n:x\longmapsto \widetilde{u_n}(x,y)$  sont dérivable sur  $\mathbb R$  et

$$v'_n(x) = \frac{\partial u_n}{\partial x}(x, y) = i\pi n^2 u_n(x, y),$$

de plus la série  $\sum v_n'=i\pi\sum n^2u_n$  est normalement convergente donc uniformément convergente, donc on peut conclure que  $\widetilde{u}$  possède une dérivée partielle en tout point par rapport à x et que

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[, \quad \frac{\partial \widetilde{u}}{\partial x}(x,y) = i\pi^2 \sum_{n=1}^{\infty} n^2 \widetilde{u_n}(x,y)$$

**5.3.3.** De la même façon, on montre que  $\dfrac{\partial \widetilde{u}}{\partial y}(x,y)$  existe et que

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[, \quad \frac{\partial \widetilde{u}}{\partial y}(x,y) = -\pi^2 \sum_{n=1}^{\infty} n^2 \widetilde{u_n}(x,y) = i \frac{\partial \widetilde{u}}{\partial x}(x,y)$$

- **5.3.3.** La question précédente montre que u vérifie les conditions de Cauchy-Riemann sur  $\Omega$ , donc u est holomorphe sur  $\Omega$ .
- **5.4.** La formule (2) s'écrit, à l'aide de u, sous la forme :

$$\left(\frac{ia}{i}\right)^{1/2} (1 + 2u(ia)) = 1 + 2u\left(-\frac{1}{ia}\right),$$

et d'après le principe du prolongement analytique, cette égalité qui est vraie pour les points de  $\Omega$  de la forme ia, se prolonge à  $\Omega$  :

$$\forall z \in \Omega, \quad \left(\frac{z}{i}\right)^{1/2} \left(1 + 2u(z)\right) = 1 + 2u\left(-\frac{1}{z}\right)$$

**5.5.** Pour tout  $z \in \Omega$ , on a, en tenant compte des questions **5.2.** et **5.4.** :

$$\left(\frac{i}{z}\right)^{1/2} \sum_{n=1}^{\infty} \left(\exp\left(\frac{-i\pi n^2}{4z}\right) - \exp\left(\frac{-i\pi n^2}{z}\right)\right) = \left(\frac{i}{z}\right)^{1/2} u \left[\left(-\frac{1}{4z}\right) - u\left(-\frac{1}{z}\right)\right] \\
= \frac{1}{2} \left(\frac{i}{z}\right)^{1/2} \left[\left(\frac{4z}{i}\right)^{1/2} (1 + 2u(4z)) - \left(\frac{z}{i}\right)^{1/2} (1 + 2u(z))\right] \\
= \frac{1}{2} + u(z+1)$$

**5.6.** Pour tout  $z \in \mathbb{C}$ , on a  $|u_n(z)| = e^{-\operatorname{Im}(z)\pi n^2} \le 1$  et donc  $\left|\frac{u_n(z)}{i\pi n^2}\right| \le \frac{1}{\pi n^2}$ , donc la série  $\sum \frac{u_n}{i\pi n^2}$  est normalement convergente, donc uniformément convergente sur  $\{z \in \mathbb{C}/\operatorname{Im}(z) \ge 0\}$  et comme les  $u_n$  sont continues, il est de même de la somme v.

**5.7.** On a pour tout  $z \in \Omega$ ,  $|F_{-1/2}(z)| \le 2|z|^{3/2}$  et donc

$$nF_{\frac{-1}{2}}\left(\frac{\alpha z}{\pi n^2}\right) \le 2\left|\frac{\alpha z}{\pi}\right|^{3/2}\frac{1}{n^2}$$

donc la série  $\sum nF_{-1/2}\left(\frac{\alpha z}{\pi n^2}\right)$  est absolument convergente sur  $\Omega$ , donc convergente sur  $\Omega$ .

5.8.

**5.8.1.** Les fonctions  $u_n$  sont holomorphes sur  $\Omega$  et  $u_n'(z)=i\pi n^2u_n(z)$  pour tout  $z\in\Omega$ , et comme la série  $\sum \frac{u_n}{i\pi n^2}$  converge uniformément sur  $\Omega$ , alors  $v_1$  est holomorphe et sa dérivée s'obtient, en dérivant terme à terme :

$$\forall z \in \Omega, \quad v_1'(z) = \sum_{n=1}^{\infty} u_n(z) = u(z).$$

**5.8.2.** Soit  $\forall z \in \Omega$ , alors :

$$w'(z)(z) = \frac{(i\pi)^{1/2}}{2} \sum_{n=1}^{\infty} \left( \frac{4}{\pi n} F'_{-1/2} \left( \frac{4z}{\pi n^2} \right) - \frac{2}{\pi n} F'_{-1/2} \left( \frac{z}{\pi n^2} \right) \right).$$

Mais  $F_{1/2}' = f_{-1/2} = z^{-1/2} \exp(-\frac{i}{z})$ , il vient alors, après simplification :

$$w'(z) = \frac{(i\pi)^{1/2}}{2} \sum_{n=1}^{\infty} \left( \frac{4}{\pi n} f_{-1/2} \left( \frac{4z}{\pi n^2} \right) - \frac{2}{\pi n} f_{-1/2} \left( \frac{z}{\pi n^2} \right) \right)$$
$$= \left( \frac{i}{z} \right)^{1/2} \sum_{n=1}^{\infty} \left( \exp\left( \frac{-i\pi n^2}{4z} \right) - \exp\left( \frac{-i\pi n^2}{z} \right) \right)$$
$$= u(1+z) + \frac{1}{2}.$$

**5.8.3.** On a  $v_1' = u$  et

$$\forall z \in \Omega, \quad w'(z) = u(z+1) + \frac{1}{2} = \left(v_1(z+1) + \frac{z}{2}\right)'$$

et comme  $\Omega$  est connexe par arcs, alors il existe  $k\in\mathbb{C}$  tel que  $v_1'(z+1)+\frac{z}{2}=w(z)+k$ , mais l'inégalité  $z\in\Omega$ ,  $|F_{1/2}(z)|\leq 2|z|^{3/2}$  montre que  $\lim_{z\to 0}w(z)=0$ , donc k=v(1) et par conséquent :

$$\forall z \in \Omega, \quad v_1(z+1) - v(1) = -\frac{z}{2} + w(z).$$

**5.9.** On a  $z \in \Omega$ ,  $|F_{1/2}(z)| \le 2|z|^{3/2}$ , donc  $\forall N \in \mathbb{N}^*$ ,

$$\left| \sum_{n=1}^{N} \left( nF_{-1/2} \left( \frac{4z}{\pi n^2} \right) - 2nF_{-1/2} \left( \frac{z}{\pi n^2} \right) \right) \right| \le K|z|^{3/2} \sum_{n=1}^{N} \frac{1}{n^2},$$

où K>0 est une constante. D'où  $|w(z)|\leq |z|^{3/2}K\frac{\pi^{1/2}}{2}\sum_{n=1}^\infty\frac{1}{n^2}$ , il suffit donc de prendre donc  $c=K\frac{\pi^{1/2}}{2}\sum_{n=1}^\infty\frac{1}{n^2}$ .

**5.10.** Soit  $(y_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite de nombres réels strictement positives de limite nulle, comme v est continue sur  $\{z\in\mathbb{C}/\mathrm{Im}(z)\geq 0\}$ , alors pour tout  $x\in\mathbb{R}$ ,  $\lim_{n\to\infty}v(x+iy_n)=v(x)=q(x)$ , d'autre part on peut écrire pour tout  $n\in\mathbb{N}$ ,

$$\left| v(x+iy_n+1) - v(1) + \frac{x+iy_n}{2} \right| \le c|x+iy_n|^{3/2}$$

et on obtient par passage à la limite :

$$\left| q(x+1) - q(1) + \frac{x}{2} \right| \le c|x|^{3/2}$$

et donc  $q(x+1)-q(1)+\frac{x}{2}=O(x^{3/2})$ , ceci montre que q est dérivable en et que  $q'(1)=\frac{-1}{2}$ .

•••••

M.Tarqi-Centre Ibn Abdoune des classes préparatoires-Khouribga. Maroc E-mail : medtarqi@yahoo.fr